

Barbe Con

Vous m'échappez, moi qui vous suis dévoué
Cette impression d'abandon, ça me rend con.
J'aimerais vous dire l'amour, à votre retour
Que de grief je ne trouve comme expression.
De vos beaux yeux, je fais pardon.

Je m'effondre comme un homme éreinté.
De mon silence né mon cabanon.
Je me consume comme l'enfant brûlé.
De mes sentiments, je fais des canons.
Je ne suis que con qui vivote en râlant.

Mes cicatrices trahissent mon histoire.
Mais de ma mémoire, j'en fais serment
Mes beaux jours sont mes enfants.
Le temps est passé comme une folie
« Barbe con » cache sa mélancolie.